

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Antiquités de l'Alsace ou châteaux, églises et autres monumens des départemens du Haut- et du Bas-Rhin

Départ. du Bas-Rhin

Schweighaeuser, Jean Geoffroy

Mulhouse, 1828

Abbaye de Haslach

[urn:nbn:de:bsz:31-341685](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-341685)

Un guerrier gaulois et une Diane avec une biche, ainsi que le lion et le sanglier, sculptés sur le roc vif, avec l'inscription *bellicus surbur*, ont été gravés plus fidèlement. Malgré la rectification dont il vient d'être parlé, le costume gaulois de l'une de ces figures et de deux autres, brisées aujourd'hui, le mot inconnu de *surbur*, et la multiplicité des images de Mercure, semblent prouver qu'il s'est maintenu sur ces hauteurs un mélange remarquable du culte des Romains avec celui des habitans indigènes. L'une des inscriptions sculptées sur les édifices antiques dont il vient d'être parlé, et dont les pierres ont servi à la construction des réservoirs d'eau des forges de Framont, paraît, d'après les dessins qu'on en a conservés, avoir donné à Mercure le surnom de *Vogesus*. On y lisait aussi le nom d'Hécate, extrêmement rare dans les inscriptions purement romaines.

A une lieue derrière Viche la grande route passe dans le village de Schirmeck, surmonté des ruines d'un château du même nom. Ces endroits appartiennent aujourd'hui, ainsi que le Donon, au département des Vosges; mais, jusqu'à cette distribution nouvelle, ils faisaient partie de l'Alsace, et, au moyen âge, ce château était le chef-lieu de toute la vallée de la Bruche, qu'on appelle aussi la vallée de Schirmeck: elle comptait parmi les plus anciennes possessions de l'Église de Strasbourg. Le château fut engagé, en 1366, avec une grande partie de la vallée, aux comtes de Salm. Dans la suite cet engagement se partagea entre plusieurs familles nobles, et il ne fut racheté par les évêques qu'au commencement du 16.^e siècle.

ABBAYE DE HASLACH.

La pittoresque vallée de la Hasel renferme deux beaux villages, Oberhaslach et Niederhaslach. Une chapelle, déjà plusieurs fois renouvelée, qu'on voit à l'extrémité du premier, marque l'endroit où S. Florent, avant d'être évêque de Strasbourg, habitait au milieu des forêts un modeste hermitage, et cultivait quelques champs défrichés par ses mains. Selon sa légende, un miracle, opéré sur les chasseurs du roi Dagobert, le fit connaître à ce monarque, qui s'adressa à lui pour la guérison de sa fille, née aveugle et muette: elle vit et parla dès que le Saint s'approcha du palais de Kirchheim, où elle demeurait avec son père. La pieuse reconnaissance de celui-ci gratifia Florent de vastes domaines, dont il dota un monastère fondé par lui à Niederhaslach. Cet établissement religieux, changé dans la suite en collégiale, subsista jusqu'à la révolution, et Grandidier en a été chanoine. En 1274 on commença à reconstruire l'église, l'ancienne ayant menacé ruine; mais ce travail fut interrompu par un incendie, arrivé en 1287, et dont une inscription, sculptée sur l'un des contre-forts du chœur, rappelle le souvenir. Il fut repris sept ans plus tard, et l'on en confia la direction à un fils du célèbre architecte du portail de la cathédrale de Strasbourg, Erwin de Steinbach: l'on voit encore son épitaphe dans l'emplacement de l'ancien cloître, démoli aujourd'hui. On dit que l'église ne fut achevée que vers l'an 1385, et que la façade occidentale était surmontée d'une flèche élégante, que fit crouler le feu mis à cette église, ainsi qu'à tous les bâtimens capitulaires, pendant

la guerre de trente ans. Les traces de cet incendie sont encore très-visibles dans cette partie de l'édifice, qui ne consiste aujourd'hui qu'en une tour très-massive, garnie de deux contre-forts, auxquels se rattachent des tourelles renfermant les escaliers. Notre planche 21 fait voir le caractère de l'architecture de cette façade et les sculptures élégantes dont elle est ornée : celles du tympan de la porte représentent l'histoire de S. Florent.

A l'intérieur, une nef centrale fort élevée est séparée des bas-côtés par des piliers simples, surmontés d'arceaux pointus. Le chœur est très-profond, et il est divisé en deux parties : on voit à la naissance de la première, qui était destinée aux stalles des chanoines, des statues modernes de S. Jean-Baptiste et de S. Florent. A l'entrée du sanctuaire, une armoire grillée renferme les reliques de ce fondateur, et l'on aperçoit sous cette armoire le tombeau de l'évêque Rachion, qui a fait transporter ces restes précieux de Strasbourg à Haslach. La statue couchée est environnée d'une inscription dont les caractères gothiques, sculptés en relief, semblent indiquer que ce monument a été renouvelé avec l'église. Les vitraux de ce chœur sont fort beaux, et l'on y distingue le portrait d'un chanoine, peint avec une grande finesse. Une chapelle latérale renferme un saint sépulcre, dont les gardes sont figurés avec le costume du moyen âge. Sur le cimetière, un groupe, représentant Jésus-Christ sur la montagne des oliviers, porte la date de 1492, et rappelle les formes sévères et les draperies anguleuses de l'ancienne école allemande. L'emplacement du cloître, sur lequel on vient de construire de petits oratoires où sont représentés les scènes de la passion de Jésus-Christ, contient, outre l'épitaphe d'Erwin, beaucoup d'autres monumens funèbres : le plus remarquable est celui d'un docteur Grafto, mort en 1316, prévôt de cette abbaye; sa statue est couchée dans une niche terminée par un arceau gothique.

Cette collégiale a été visitée, en 1353, par l'empereur Charles IV, et elle eut, vers la fin du 15.^e siècle, pour prévôt Jean Burcard, de Strasbourg, qui devint ensuite référendaire apostolique et maître des cérémonies du pape Alexandre VI, des actions publiques et secrètes duquel il a laissé un journal intéressant. Plus tard il fut promu à l'évêché d'Orta, où il mourut en 1506.

RINGELSTEIN, HOHENSTEIN ET NIDECK.

Au-dessus d'Oberhaslach s'élève une haute montagne, appelée *Ringelsberg*; son sommet est couronné par les vastes ruines du château de Ringelstein : elles sont aujourd'hui fort délabrées; cependant on y distingue encore des restes d'arceaux et des chapiteaux de colonnes indiquant une architecture soignée. Parmi les anciens maîtres de ce château, Anselme de Ringelstein a seul échappé à l'oubli. Outre qu'il est nommé dans plusieurs chartes du milieu du 12.^e siècle, la légende de S. Florent raconte qu'il vexa les habitans de la vallée de Haslach, et que ceux-ci implorèrent contre lui la protection de leur patron. Anselme tomba dans une maladie mortelle, mais guérit après avoir adressé lui-même ses vœux au Saint, qui lui apparut, et auquel